

# Journée d'étude internationale

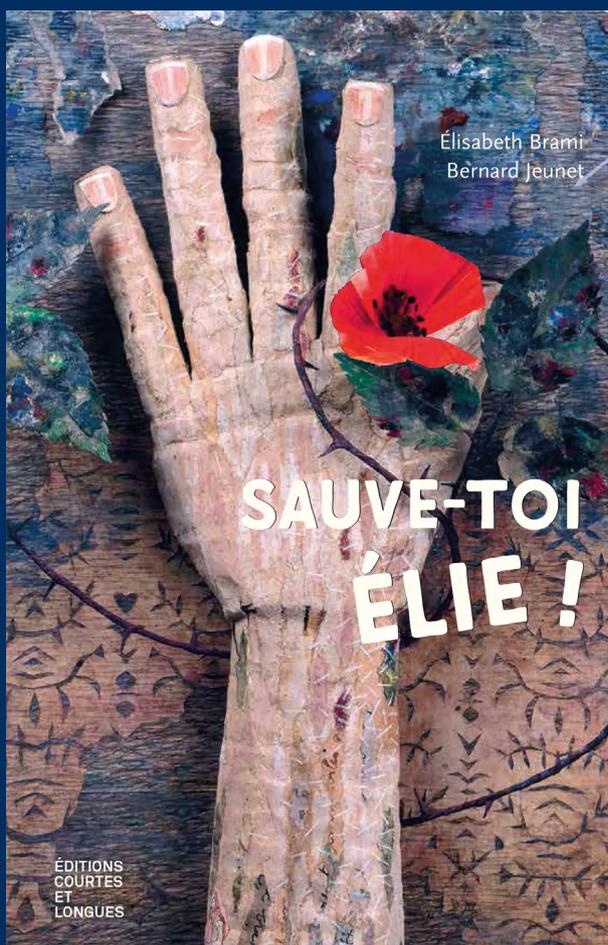
28 avril 2022

| Université d'Anvers | Hof van Liere, Prentenkabinet | Prinsstraat 13 | 2000 Anvers | Belgique

## Littérature de jeunesse face à la Shoah : Impossibles transmissions?

Journée d'étude en français, organisée avec le soutien financier de la Fondation Auschwitz Bruxelles, le Raad Dienstverlening et le département de littérature de l'Université d'Anvers

Entrée gratuite. Veuillez-vous inscrire par e-mail à [ijs@uantwerpen.be](mailto:ijs@uantwerpen.be)



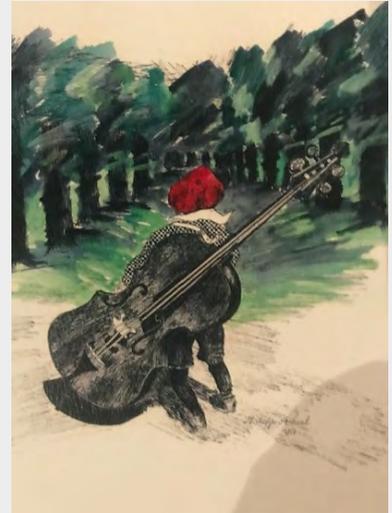
University of Antwerp  
| IJS | Institute of Jewish Studies



## Littérature de jeunesse face à la Shoah : Impossibles transmissions?

En France et en Belgique, les recherches sur la corrélation entre littérature de jeunesse et la Shoah sont rares, contrairement à l'attention phénoménale en Amérique (tout le monde connaît *Maus* d'Art Spiegelman) et dans d'autres pays anglophones. Pourtant, les livres pour enfants qui dépeignent la Shoah en mots et en images n'ont cessé de prendre de l'ampleur dans la France d'après-guerre et aussi chez nous. Alors que la critique et la recherche littéraires semblent encore balbutiantes, cette journée d'étude montrera que l'analyse critique de ce corpus est d'une grande pertinence pour l'avenir.

En cette journée d'étude nous réunissons deux auteures reconnues, à savoir Elisabeth Brami et Rachel Hausfater. Elles abordent ce sujet sensible en mots et en images, et parfois sans images. Leur démarche et leur travail sont expliqués par elles, ainsi que par leurs illustrateurs, éditeurs et chercheurs. Ils dialoguent sur les différents aspects, enjeux, genres et techniques (albums de jeunesse, romans, bande dessinée etc.). Les deux auteures évoquent également la genèse de leurs autres titres et l'évolution de leur imaginaire sur cette question.



© Philippe Ancel<sup>1</sup> Le Chemin est long | 2015

De nombreux chercheurs de la Belgique et de l'étranger expliquent la littérature de jeunesse autour de la Shoah. Outre les œuvres d'Elisabeth Brami et de Rachel Hausfater, ils rassemblent quelques cas forts pour mieux connaître et comprendre les différents aspects de la représentation et de la visualisation de la Shoah.



**Elisabeth Brami**, psychologue clinicienne, écrit depuis 1990. Parmi ses romans et albums, certains abordent la Shoah. Et une première fois dans *Sauve-toi, Elie!*, bel exemple de complémentarité texte image avec Bernard Jeunet. Au fil des années, d'autres de ses ouvrages de littérature jeunesse et générale portent la marque de cette blessure.



**Rachel Hausfater** a publié près d'une quarantaine d'ouvrages pour la jeunesse, surtout des romans et quelques albums. L'évocation de la Shoah est très présente dans son œuvre, en particulier dans l'album *Le petit garçon étoile*, illustré par Olivier Latyk.

1 Dans *Regards d'absence*, il frappe que le peintre Philippe Ancel donne priorité aux « Grands portraits » de rabbins et fait honneur à ce qu'il appelle « Les ailes de la tradition » (Torah, Shtetl). Un dernier chapitre s'intitule « Musiciens ». Là encore, des adultes virtuoses, jouant du Klezmer avec flûte, clarinette, violon et violoncelle, seul ou en groupe. Surgit à la fin du bel ouvrage cette image unique d'un enfant vu de dos, portant un énorme violoncelle dans une allée boisée: la transmission est-elle assurée? Le son et le message s'entendent-ils au-delà de la génération disparue?, se demande l'auteur, clôturant son bel ouvrage. [Kathleen Gyssels]

## Jeudi 28 avril 2022

- 09.00 – 09.15 Accueil et introduction par **Kathleen Gysels**
- 09.15 – 10.00 **Elisabeth Brami** | auteure et psychologue clinicienne  
*Chemin d'écriture, chemin de fumée*
- 10.00 – 10.30 **Béatrice Finet** | Université de Picardie Jules Verne, Amiens  
*De la fable à l'histoire : transmettre la Shoah aux plus jeunes*
- 10.30 – 10.45 Pause café
- 10.45 – 11.15 **Jean Poderos** | Éditions courtes et longues  
*Une trace invisible*
- 11.15 – 11.45 **Kathleen Gysels** | Université d'Anvers  
*'Il était une fois un juif désespérément joyeux' : lire l'Etoile du matin comme un conte de fée?*
- 11.45 – 12.15 **Esther Grimalt** | Université Avignon  
*Dire la Shoah autrement : le petit chaperon Uf de Jean-Claude Grumberg et Des Miettes et des étoiles de Thomas Duranteau*
- 12.15 – 13.30 Déjeuner
- 13.30 – 14.15 **Rachel Hausfater** | auteure  
*« Histoire cachée », ou comment l'histoire de mon père, enfant caché, se cache dans toutes mes histoires*
- 14.15 – 14.45 **Eléonore Hamaide-Jager** | Université de Lille  
*Faire sonner la langue, du vide à la vie : l'écriture métaphorique de Rachel Hausfater*
- 14.45 – 15.30 **Georges Lemoine** | illustrateur  
*Le processus du joint : témoignages sur le vif quant à la mise en images du texte*
- 15.30 – 15.45 Pause café
- 15.45 – 16.15 **Laurent Bazin** | Université Paris-Saclay  
*Démons et merveilles : la Shoah au risque de l'imaginaire dans les romans contemporains pour adolescents*
- 16.15 – 16.45 **Frédéric Crahay** | Mémoire d'Auschwitz asbl / Fondation Auschwitz  
*My Dog Lala de Roman Kent. L'épreuve du ghetto à travers les yeux d'un enfant*
- 16.45 – 17.00 Conclusion par **Kathleen Gysels**

## Laurent Bazin | Université Paris-Saclay

### Démons et merveilles : la Shoah au risque de l'imaginaire dans les romans contemporains pour adolescents et jeunes adultes

Si l'articulation de la Shoah et de la fiction fait rarement consensus au nom de ce qu'aucune histoire ne saurait prétendre rendre compte de cette Histoire, leur relation semble s'être consolidée dans l'édition pour l'enfance avec un ensemble d'albums ou de courts récits dont les intrigues simplifiées peuvent sensibiliser les plus jeunes à une réalité que leur immaturité ne leur permettrait pas d'aborder de front. Pour la tranche d'âge supérieure (adolescents et jeunes adultes), en revanche, le débat persiste : autant on peut accrédi-ter la publication de récits réalistes venant compléter la connaissance d'une période abordée dans le cadre des programmes scolaires, autant il n'est pas illégitime de s'interroger sur la pertinence de fictions revisitant la Shoah au prisme des genres de l'imaginaire alors même qu'elles s'adressent à des esprits capables de rationalisation, donc de compréhension historique sans le détour par l'invention romanesque. L'objet de cette présentation est de se demander pourquoi et comment les auteurs contemporains entendent recourir à la créativité narrative au risque de la déréalisation de leur objet. Il s'agira, d'abord, de présenter la variété des scénarios proposés (dystopie, uchronie, bit lit, fantasy et même conte) en identifiant leurs invariants thématiques et esthétiques par-delà leurs spécificités respectives ; puis de s'interroger sur ce que cette poétique assumée de l'irréalité apporte aux générations du Troisième Millénaire en termes d'individuation et de construction de soi, sans pour autant les détourner de la mémoire partagée.

**Laurent Bazin**, Maître de conférence à l'Institut d'études culturelles et internationales, Université de Paris-Saclay. Auteur de *La Littérature Young Adult*, P.U. Blaise Pascal, 2019; *La Dystopie*, P.U. Blaise Pascal, 2019 ; « Un imaginaire politique ? Le cas des romans ados », *La Revue des livres pour enfants*, n° 292, 12 (2016) : 132-138 ; « Métamorphoses du merveilleux dans le roman européen pour adolescents », *Strenae*, 8 (2015).

## Elisabeth Bami | auteure et psychologue clinicienne

### Chemin d'écriture, chemin de fumée

Pour traiter de « transmissions impossibles », j'irai, hors ghettos et genres littéraires, en compagnie d'écrivains, au plus concret de mon travail d'auteure. Partant de la genèse de certains de mes livres, j'analyserai comment la Shoah s'est invitée malgré moi, dans la trame de mes albums et romans jeunesse et adultes et déterminé les processus à l'œuvre dans *Sauve-toi, Elie* (ed. Courtes et longues), *Les Heures secrètes* (Points/Seuil) et *Je renaitrai de vos cendres* (ed. Flammarion).

Je tenterai ainsi d'éclairer la part d'ombre inhérente à toute création m'ayant mise au défi de transmettre la Shoah. Je retracerai les rencontres décisives et les aléas extérieurs ou personnels qui ont abattu mes résistances, déjoué mes intentions premières et m'ont imposé ce chemin d'écriture et de fumée.

**Elisabeth Bami** est née à Varsovie de parents juifs polonais, rescapés de la Shoah, réfugiés en France en 1948. Après des études de Lettres et Sciences Humaines, elle devient psychologue clinicienne et écrivaine. Vice-présidente de la « Maison des Ecrivains », ambassadrice de « Lire et Faire Lire », elle est éditrice et directrice de la collection « Collège » (Nathan). Depuis 1990, elle a publié plus de cent albums, romans, essais et anthologies pour enfants et adultes. Certains ont été primés, traduits dans une quinzaine de langues, chorégraphiés ou mis en scène. Elle ne s'interdit aucun genre littéraire ni sujet. Pour elle, la littérature n'a pas d'âge, ses lecteurs non plus.

### Quelques autres de ses ouvrages incluant la Shoah :

En jeunesse : *Trois fois Lou* (ed. Seuil) *Le Dico des monstres* (Hachette) *La Couleur des saisons*, *Même pas en rêve* et *Toute personne qui tombe a des ailes* (ed courtes et longues). *J'aime pas mon prénom, et alors?* (PKJ), *Chère madame ma grand-mère* (ed. Nathan).

En « adulte » : *Je vous écris comme je vous aime. Croire au matin*, *Charles Palant rescapé d'Auschwitz* (collectif) (ed Calmann -Levy)

## Frédéric Crahay | Directeur de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

### | *My Dog Lala* de Roman Kent. L'épreuve du ghetto à travers les yeux d'un enfant

Roman Kent nous a quitté le 21 mai 2021. Son enfance dans le ghetto de Łódź, ville polonaise rebaptisée par les nazis Litzmannstadt, est raconté dans son ouvrage *My Dog Lala* (Mon chien Lala), petit livre dans lequel il évoque cette expérience traumatisante à travers son expérience de jeune enfant juif, en mettant l'accent sur la présence bienveillante de son chien, tel une lumière dans la nuit. L'exposé reviendra sur le parcours de Roman Kent, ainsi que sur la particularité du ghetto de Litzmannstadt qui fut l'un des ghettos à la durée de vie la plus longue – il fut liquidé durant l'été de 1944, quand ses occupants furent envoyés vers les centres d'exterminations de Kulmhof et d'Auschwitz.

**Frédéric Crahay :** Deux ouvrages relatifs à la thématique de son intervention :

Roman R. Kent, *My Dog Lala. La touchante histoire vraie d'un jeune garçon et de son chien durant l'Holocauste*, Suivi de : Gustavo Corni, *Le ghetto de Łódź/Litzmannstadt de 1940 à 1944. L'illusion d'une production et d'une autonomie juive autocratique*, traduits de l'anglais par Céline Denis, 2012, 54 p.

Gordon J. Horwitz, *Ghettostadt : Lodz et la formation d'une ville nazie*, Paris, Calmann-Lévy, 2012, 392 p.

## Béatrice Finet | Université de Picardie Jules Verne, Amiens

### | De la fable à l'histoire : transmettre la Shoah aux plus jeunes

A partir de l'analyse des ouvrages d'Elisabeth Bami *Sauve toi Élie* et *Je renâtrai de vos cendres* je souhaite montrer que le récit de cet événement historique impose la transposition afin que la signification morale de l'événement puisse être transmise et non imposée, et permette au lecteur de faire l'expérience du mode de connaissance permis par la littérature. De ce fait, la narration de la Shoah pour les plus jeunes oscille entre fable et histoire, a recours à des procédés narratifs particuliers et participe ainsi à l'éducation des jeunes lecteurs. Je compléterai mon propos en m'appuyant également sur les ouvrages d'Aharon Appelfeld *Adam et Thomas*, et de Jean-Claude Grumberg, *La Plus Précieuse des Marchandises*.

**Béatrice Finet,** Maître de conférences à l'INSPE/Université de Picardie Jules Verne à Amiens.

Dernières publications sur la thématique :

- *La Shoah racontée aux enfants, une éducation littéraire ?* Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2019. (Prix et Bourse du Comité Universitaire d'Information Pédagogique « C.U.I.P. »).
- « Dire la Shoah, taire le judaïsme. Entre neutralité, silence et représentation » in T. Schlag, A. Roggenkamp et P. Büttgen (dir.) *Religion und Philosophie in schulischen Kontexten*, Leipzig : Verlagsanstalt, 2020, pp.201-214.
- « Quels récits de la Shoah adressés aux enfants : témoignages ou héritage ? » in G. Férreol (dir.) *Récit et objectivation*, Louvain-la-Neuve : EME éditions., 2019, p. 77-87.
- « Korczak, témoin malgré lui » in Janusz Korczak, *la cause des enfants Les Cahiers Robinson n°42*, Arras ; Presses Université d'Artois, 2017, pp.41-50.
- « Zum Umgang mit der Shoah am Ende der Grundschulzeit : Kann der Einsatz von Literatur staatsbürgerlichen Zielen dienen? » in Philippe Büttgen/Antje Roggenkamp/Thomas Schlag (Hrsg.), *Religion und Philosophie Perspektivische Zugänge zur Lehrer- und Lehrerinnenausbildung in Deutschland, Frankreich und der Schweiz*, Leipzig : Evangelische Verlagsanstalt (Studien zur religiösen Bildung), 2017, pp.184-197.
- « A l'école des livres sur la Shoah. Une pluridisciplinarité en question », De l'indifférenciation à la différenciation, *Questions vives* n°28, décembre 2017.
- Photographie et images de la Shoah pour les enfants in Chabanne, J.-C. (éd.), *Actes des XVIIes Rencontres de didactique de la littérature*, juin 2016, Institut français de l'éducation-ENS de Lyon. [En ligne : <http://rdidlit17.hypotheses.org/finet>]

## Esther Grimalt | Université Avignon

### Dire la Shoah autrement : *le petit chaperon Uf* de Jean-Claude Grumberg et *Des Miettes et des étoiles* de Thomas Duranteau

Aborder un sujet tel que la Shoah dans une œuvre dédiée à la jeunesse est une tâche délicate au cœur de laquelle coexistent l'impensable idée de montrer crument l'horreur de la conduite humaine aux yeux innocents de l'enfance, et la nécessité pourtant impérieuse de le faire dans l'espoir de limiter les risques que cela ne se reproduise. À cet égard, deux auteurs retiennent notre attention par l'originalité de leur proposition : entrer dans cette histoire traumatique, non frontalement, mais par des portes dérobées. Tout d'abord, *Le Petit chaperon Uf*, de Jean Claude Grumberg, aborde la Shoah par le biais, quelque peu paradoxal, du conte. Plus précisément d'une reprise du conte *Le Petit chaperon Rouge*, comme pour souligner l'effet de « déjà vu » et la peur d'un « bégaiement » de l'Histoire.

Notre attention se portera sur la façon dont l'auteur évoque progressivement la montée des restrictions contre les juifs, mais également sur le caractère avorté du conte que nous mettrons au jour et analyserons. Puis nous nous pencherons sur *Des Miettes et des étoiles* de Thomas Duranteau. Au travers d'un carnet de voyage qui correspond à son trajet vers le mémorial d'Auschwitz, l'auteur nous propose une traversée spatio-temporelle, un cheminement au travers des décombres, des traces d'un peuple et d'une culture brisés. Miettes d'un passé que nous suivons avec lui, pas à pas, comme le petit poucet, accompagnés de fantômes. Fragments qui combinés, comme les touches de couleurs des peintres impressionnistes, nous donnent une image saisissante de ce que fut l'horreur de ce « meurtre six millions de fois recommencé<sup>1</sup> ».

**Esther Grimalt**, Docteure en Littérature comparée (2019), sous la direction de Christian Petr puis de Bernard Urbani, Avignon Université, avec une thèse sur *La Mise en fiction de la Shoah dans La Danse de Gengis Cohn de Romain Gary, Inglourious basterds de Quentin Tarantino et The Passenger de Mieczyslaw Weinberg*. Participe au colloque international « Romain Gary et André Malraux dans leur temps et dans le nôtre », organisé par l'Université de Vilnius, Lituanie. (7 octobre 2021, sous presse la revue *Literatūra*).

Gyssels, Kathleen « *Le Dernier des Justes : A Jewish Child's Apprenticeship of "the Impossibility of Being a Jew"* », *European Judaism* 42.1 (Spring 2009) : 90-106.

<sup>1</sup> Pierre-Emmanuel Dauzat, *Holocauste ordinaire : histoires d'usurpation, extermination, littérature, théologie*, Paris, Bayard, 2007, p.124

## Kathleen Gyssels | Université Anvers

### 'Il était une fois un juif désespérément joyeux' » : lire *l'Etoile du matin* comme un conte de fée ?

Comme dans tous les romans schwarz-bartiens traitant tour à tour de la Shoah et de l'esclavage (Gyssels 1996), le narrateur nous met sur un faux pas. Il entame sur un ton de conte (féérique) pour vite bifurquer vers un récit insupportable des pires atrocités avant, pendant, voire après la Shoah. Il s'agira dans ma communication de sonder les mobiles de l'écrivain dans son « Inédit » (2009). La Pologne y est dépeinte comme l'affreux pays des origines « pollak » de l'auteur, Abraham Szwarzbart (1928-2006). Est-ce que « *L'Etoile du matin* » peut se destiner aux jeunes lecteurs ? Une question polémique, corrélée à cette autre : *A quoi sert la littérature* (Jourde 2009) et quelle peut et doit être le rôle de la critique face aux naufrages des œuvres.

**Kathleen Gyssels** est professeure de littératures francophones et de la diaspora noire et juive. Elle est l'auteure d'une thèse sur les Schwarz-Bart, d'une relecture de leur œuvre à travers la lentille de la réversibilité : *Marrane et Marronne : la co-écriture réversible d'André et Simone Schwarz-Bart* (2014) et de nombreux numéros spéciaux et d'articles consacrés aux auteurs caribéens, africains américains et juifs d'expression française. En tant que comparatiste, elle réfléchit aux mécanismes de canonisation et aux raisons de l'oubli de certains auteurs périphériques. Ses articles ont paru entre autres dans *Yod*, *Prooftexts* et *European Judaism*.

## Eléonore Hamaide-Jager | Université de Lille

### Faire sonner la langue, du vide à la vie : l'écriture métaphorique de Rachel Hausfater

Quand les auteurs de la première génération choisissent une écriture sèche, sinon blanche, pour témoigner des camps, Rachel Hausfater invente une langue rythmée, rimée, parfois même gouailleuse pour rendre compte de la diversité des situations de ses personnages rendus orphelins par la Shoah. Qu'ils aient connu les camps ou soient des enfants cachés, qu'ils soient créatures de fiction ou personnages historiques, elle est une des rares auteures à questionner le retour à la vie de ses personnages, souvent enfants, après le génocide des leurs.

De quelle manière Rachel Hausfater joue-t-elle avec les stéréotypes de l'écriture de la Shoah en littérature de jeunesse tout en faisant entendre une voix singulière ? Dans quelle mesure sa langue cherche à rendre dicible et partageable l'expérience individuelle de la Shoah ? Comment enfin le dyptique amour et mort, présent dans tous ses livres, participe-t-il d'une réflexion sur l'enfant-Shoah tel que le définit Jablonka ?

**Eléonore Hamaide-Jager**, Maître de conférences à l'Université de Lille, Eléonore Hamaide-Jager mène ses recherches sur la littérature de jeunesse et sur la littérature des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles (Perec, Oulipo en particulier) dans le cadre de l'équipe d'accueil « Textes et cultures » de l'université d'Artois. Auteur d'une cinquantaine d'articles sur la littérature de jeunesse, son travail porte plus particulièrement sur l'album (intericonicité, matérialité du livre) et l'écriture de la Shoah en littérature de jeunesse, sur laquelle elle prépare un ouvrage. (livre à paraître *La Shoah, de Perec à la littérature de jeunesse : de l'absence à l'hyper-représentation* aux PURH).

Sélection d'articles de recherche sur la thématique :

- « L'enfant juif « sans famille » en temps de guerre, un incontournable de la littérature de jeunesse ? De la situation subie au choix éditorial assumé », sous la direction de Laura Hobson Faure, Manon Pignot et Antoine Rivière, CNRS éditions (à paraître, 2022)
- « La Shoah dans la littérature de jeunesse, entre impensable, invisibilité et transmission : quel dicible de la mort génocidaire », dans Tonia Raus, Sebastian Thiltges (dir.), *L'Indicible en littérature jeunesse*, Presses Universitaires de Bordeaux, (à paraître, 2022).
- « La photographie dans Miss Peregrine et les enfants particuliers de Ransom Riggs : tradition, séduction, innovation », Abdelmajid Mekayssi (dir.) *Littératures et cultures d'enfance et de jeunesse. Création, réception, critique*, Presses Universitaires de Rabat, 2020.
- « Présence et représentation de Janusz Korczak en littérature », *Cahiers Robinson*, n°42, Janusz Korczak, la cause des enfants sous la direction de Christian Morzewski, 2017.
- « Les grandes guerres du XX<sup>e</sup> siècle dans No pasarán le jeu de Christian Lehmann : écrire et réécrire l'histoire pour les adolescents, du roman à la bande dessinée », *Amnis* [En ligne], 16 | 2017, mis en ligne le 10 juillet 2017. URL : <http://amnis.revues.org/3012>
- « Les dystopies, une inscription contemporaine du " plus jamais ça " ? », Christiane Connan-Pintado, Gilles Béhotéguy et Gersende Plissonneau (dir.), *Modernités*, n° 38, Idéologie(s) et roman pour la jeunesse au XXI<sup>e</sup> siècle, Presses Universitaires de Bordeaux, février 2015.
- « Les enfants cachés de Georges Perec à Berthe Burko-Falcmán : un monde à reconstruire, une mémoire à inventer », in Annelise Schulte Nordholt (éd.), *Témoignages de l'après-Auschwitz dans la littérature juive française aujourd'hui. Enfants de survivants et survivants-enfants*, Amsterdam/New York, Rodopi, coll. « Faux-titre », 2008.
- « La représentation des enfants juifs dans la littérature jeunesse » au colloque de Lacaune Les enfants de la Shoah, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, Actes du colloque Les enfants de la Shoah, Jacques Fijalkow (dir.), co-édition Max Chaleil-Éditions de Paris, 2006, p. 147-160.

## Rachel Hausfater | auteure

### « Histoire cachée », ou comment l'histoire de mon père, enfant caché, se cache dans toutes mes histoires

Après avoir raconté ce que mon père m'a dit (et tu) de l'histoire tragique de sa famille, j'analyserai comment et dans quelle mesure je me la suis appropriée. Je parlerai de la genèse de quelques-uns de mes livres sur la Shoah et en lirai des extraits. Évoquant également les échanges avec mes jeunes lecteurs lors de rencontres scolaires, je rapporterai leurs propos, souvent touchants, parfois choquants, toujours intéressants. Ce faisant, j'espère réussir à montrer que, par le récit et les silences, par l'écriture, par la lecture et les rencontres, une transmission se fait, certes partielle, certes modifiée, mais réelle et nécessaire. Et émouvante.

**Rachel Hausfater** est une auteure française. Elle a publié près d'une quarantaine d'ouvrages pour la jeunesse, surtout des romans et quelques albums. Elle rencontre régulièrement ses lecteurs dans les établissements scolaires et les bibliothèques. L'évocation de la Shoah est très présente dans son œuvre.

Quelques titres sur cette thématique :

- *Le chemin de fumée* | Seuil, rééd. Éditions du mercredi
- *Le petit garçon étoile* | Casterman
- *Yankov* | Thierry Magnier
- *Non au désespoir*: Mordechaï Anielewicz | Actes Sud Junior
- *L'ombre* | Nathan
- *La danse interdite* | Thierry Magnier
- *Le saut de l'ange* | éditions du mercredi
- *Quand elle sera reine* | Thierry Magnier

## Georges Lemoine | illustrateur

### Le processus du joint : témoignages sur le vif quant à la mise en images du texte

**Georges Lemoine** est un illustrateur français de livres pour la jeunesse, dessinateur et auteur d'ouvrages sur des lieux emblématiques de villes. Rouennais d'origine, Georges Lemoine est né en 1935. Après des études à l'école des Beaux Arts de Rabat, il complète son apprentissage grâce à la fréquentation de Marcel Jacno (typographe), puis une rencontre avec Etienne Delessert au moment de la création du département d'illustration pour la jeunesse aux éditions Gallimard. Pour Gallimard, il réalise des illustrations du premier numéro de la collection « folio junior ». Son dessin, délicat et sensible, a suivi tous les grands auteurs du 20e siècle, de Le Clézio à Michel Tournier en passant par Marguerite Yourcenar et Andersen. Georges Lemoine, grande figure de l'illustration en France au passé de graphiste et typographe, il a participé à l'aventure naissante et à l'essor de la littérature jeunesse. Il est connu pour ses dessins poétiques et sensibles au crayon et à l'aquarelle, aux couleurs douces et à la luminosité recherchée.

## Jean Poderos | Éditions courtes et longues

### Une trace invisible

Jean Poderos est né 20 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale dans un monde encore plein du conflit. Son enfance est faite de films de guerre et d'interrogation de cour d'école sur un crime si immense... Ses amitiés, ses lectures, ses études d'historien lui ont permis au fil des années d'alimenter et d'enrichir son regard.

Devenu éditeur, il a voulu garder la trace de son propre regard d'enfant et de jeune homme. Et le transmettre. Né si loin et si proche de la Shoah, quelle pouvait être la part de son travail de mémoire et d'historien ?

**Jean Poderos** est le fondateur et le directeur des Éditions courtes et longues. Diplômé de la Sorbonne, il est titulaire d'un DEA d'Histoire et d'une licence de Sciences-Économiques. Au début des années 1990, il collabore avec André Schiffrin à The New Press, à New York. En 1996, il devient secrétaire général de *Beaux Arts magazine*, puis rédacteur en chef de la revue d'art *Dada* et directeur de collection des albums associés. Il fonde les Éditions courtes et longues en 2005 et a publié depuis près de 200 livres pour adultes et pour enfants. En 2017, The New York Times a élu un ouvrage publié aux Éditions courtes et longues l'un des dix meilleurs albums de l'année 2017.

- *Sauve-toi Élie* | Élisabeth Brami, Bernard Jeunet
- *La Couleur des saisons* | Élisabeth Brami, Emanuel Proweller
- *Le Vif du sujet* | Emanuel Proweller et al.
- *Ta Race* | Marie Desplechin, Betty Bone
- *Les Erreurs dans l'histoire du XXe siècle* | Antoine Vigne, Hortense Fauchier-Delavigne Meltz
- *L'Art juif* | Isabelle Cahn, Olivier Morel

